

Messe du vendredi 20 janvier 2020

Vendredi de la 2^e semaine du temps ordinaire années paires

Première lecture (1 S 24, 3-21)

« Je ne porterai pas la main sur celui qui a reçu l'onction du Seigneur »

→ [Entre crochets], les versets ajoutés à l'extrait du 1^{er} Livre de Samuel prévu par la liturgie pour lire en entier le chapitre 24

→ À la fin du chapitre 23, Saül était encore animé d'une rage meurtrière contre David

[¹De là, David monta aux refuges d'Enn-Guèdi où il s'établit.

²Or, quand Saül revint de la poursuite des Philistins, on l'en informa :

« Voici que David est au désert d'Enn-Guèdi. »]

³Saül prit trois mille hommes, choisis dans tout Israël,

et partit à la recherche de David et de ses gens en face du Rocher des Bouquetins.

⁴Il arriva aux parcs à moutons qui sont en bordure de la route ; il y a là une grotte, où Saül entra pour se soulager.

Or, David et ses hommes se trouvaient au fond de la grotte.

⁵Les hommes de David lui dirent : « Voici le jour dont le Seigneur t'a dit :

“Je livrerai ton ennemi entre tes mains, tu en feras ce que tu voudras.” »

David vint couper furtivement le pan du manteau de Saül.

⁶Alors le cœur lui battit d'avoir coupé le pan du manteau de Saül.

⁷Il dit à ses hommes : « Que le Seigneur me préserve de faire une chose pareille à mon maître, qui a reçu l'onction du Seigneur : porter la main sur lui, qui est le messie du Seigneur. »

⁸Par ses paroles, David retint ses hommes. Il leur interdit de se jeter sur Saül.

→ Aussi persécuté qu'il soit par lui, David à un très grand respect pour Saül à cause de l'onction que lui a donnée Samuel au Nom de Dieu

Alors Saül quitta la grotte et continua sa route.

⁹David se leva, sortit de la grotte, et lui cria : « Mon seigneur le roi ! »

Saül regarda derrière lui. David s'inclina jusqu'à terre et se prosterna,

¹⁰puis il lui cria : « Pourquoi écoutes-tu les gens qui te disent : “David te veut du mal” ?

¹¹Aujourd'hui même, tes yeux ont vu comment le Seigneur t'avait livré entre mes mains dans la grotte ; pourtant, j'ai refusé de te tuer, je t'ai épargné et j'ai dit :

“Je ne porterai pas la main sur mon seigneur le roi qui a reçu l'onction du Seigneur.”

¹²Regarde, père, regarde donc : voici dans ma main le pan de ton manteau.

Puisque j'ai pu le couper, et que pourtant je ne t'ai pas tué, reconnais qu'il n'y a en moi ni méchanceté ni révolte. Je n'ai pas commis de faute contre toi, alors que toi, tu traques ma vie pour me l'enlever.

¹³C'est le Seigneur qui sera juge entre toi et moi, c'est le Seigneur qui me vengera de toi, mais ma main ne te touchera pas !

¹⁴Comme dit le vieux proverbe : “Des méchants sort la méchanceté.” C'est pourquoi ma main ne te touchera pas.

¹⁵Après qui donc le roi d'Israël s'est-il mis en campagne ?

Après qui cours-tu donc ? Après un chien crevé, après une puce ?

¹⁶Que le Seigneur soit notre arbitre, qu'il juge entre toi et moi, qu'il examine et défende ma cause, et qu'il me rende justice, en me délivrant de ta main ! »

¹⁷Lorsque David eut fini de parler, Saül s'écria : « Est-ce bien ta voix que j'entends, mon fils David ? » Et Saül se mit à crier et à pleurer.

¹⁸Puis il dit à David : « Toi, tu es juste, et plus que moi : car toi, tu m'as fait du bien, et moi, je t'ai fait du mal.

¹⁹Aujourd'hui tu as montré toute ta bonté envers moi : le Seigneur m'avait livré entre tes mains, et tu ne m'as pas tué !

²⁰Quand un homme surprend son ennemi, va-t-il le laisser partir tranquillement ?

Que le Seigneur te récompense pour le bien que tu m'as fait aujourd'hui.

²¹Je sais maintenant que tu régneras certainement, et que la royauté d'Israël tiendra bon en ta main.

[²²Alors, jure-moi par le Seigneur que tu ne supprimeras pas ma descendance après moi, que tu ne feras pas disparaître mon nom de la maison de mon père. »

²³David le jura à Saül. Puis Saül rentra chez lui, tandis que David et ses hommes remontaient à leur refuge.]

– Parole du Seigneur.

→ Déjà son fils Jonathan avait réussi à raisonner Saül (au début du chapitre 19) mais cela n'avait pas duré ; David a là réussi à ce que Saül s'exprime en sa faveur devant tout le monde ; Saül demander un serment à David, mais lui ne sera pas du tout fidèle à sa propre parole !

Psaume Ps 56 (57), 2, 3-4ac, 6.11

R/ ^{2a}Pitié pour moi, mon Dieu, pitié pour moi !

Pitié, mon Dieu, pitié pour moi !

En Toi je cherche refuge,
un refuge à l'ombre de Tes ailes,
aussi longtemps que dure le malheur.

→ David reste près du Seigneur,
et cela lui permet de tenir

Je crie vers Dieu, le Très-Haut,
vers Dieu qui fera tout pour moi.
Du ciel, qu'Il m'envoie le salut,
qu'Il envoie Son amour et Sa vérité !

→ L'amour et la vérité, les
plus beaux des dons de Dieu

Dieu, lève-toi sur les cieux :
que Ta gloire domine la terre !
Ton amour est plus grand que les cieux,
Ta vérité, plus haute que les nues.

Acclamation (cf. 2 Co 5, 19)

Alléluia. Alléluia.

Dans le Christ, Dieu réconciliait le monde avec Lui :
Il a mis dans notre bouche la parole de la réconciliation.
Alléluia.

Évangile (Mc 3, 13-19)

« Jésus appela ceux qu'Il voulait pour qu'ils soient avec Lui »

¹³Puis, Jésus gravit la montagne, et Il appela ceux qu'Il voulait.

Ils vinrent auprès de Lui,

¹⁴et Il en institua douze pour qu'ils soient avec Lui
et pour les envoyer proclamer la Bonne Nouvelle

¹⁵avec le pouvoir d'expulser les démons.

¹⁶Donc, Il établit les Douze : Pierre – c'est le nom qu'Il donna à Simon –,

¹⁷Jacques, fils de Zébédée, et Jean, le frère de Jacques –

Il leur donna le nom de « Boanergès », c'est-à-dire : « Fils du tonnerre » –,

¹⁸André, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Thomas,

Jacques, fils d'Alphée, Thaddée, Simon le Zélote,

¹⁹et Judas Iscariote, celui-là même qui Le livra.

→ Pourquoi le Seigneur
donne-t-Il un nouveau nom à
certains de Ses apôtres ?

→ Sans doute pour que
Jacques et Jean deviennent
moins orageux et que Pierre
devienne très solide !

– Acclamons la Parole de Dieu.

Les derniers chapitres (25 à 31) du 1^{er} Livre de Samuel

aelf.org

^{25,1} Samuel mourut. Tout Israël se rassembla pour le pleurer.
On l'ensevelit chez lui, à Rama.

→ Voilà plusieurs chapitres de ce Livre où on n'entendait plus parler de Samuel...

David se mit en route et descendit au désert de Parane.

→ Dans quel but David se met-il "en route" ?

² Il y avait à Maône quelqu'un dont l'exploitation se trouvait à Carmel.
Cet homme, très riche, possédait trois mille moutons et un millier de chèvres.
Il se trouvait à Carmel pour la tonte de son troupeau.

→ À la fin du chapitre 24 on voyait Saül dire de belles paroles à David, et David et ses hommes "retourner à leur refuge"

³ L'homme s'appelait Nabal, et sa femme, Abigaïl.
La femme était intelligente et belle, tandis que l'homme était dur et malfaisant.
Il était du clan de Caleb.

⁴ David, au désert, apprit que Nabal faisait tondre son troupeau.

⁵ Il envoya dix serviteurs en leur disant : « Montez à Carmel.
Vous entrerez chez Nabal et vous le saluerez de ma part.

⁶ Vous direz : "Pour l'année qui vient, paix à toi,
paix à ta maison, paix à tout ce qui t'appartient !

⁷ J'ai appris que l'on faisait la tonte chez toi. Sache maintenant ceci :
tes bergers étaient avec nous, et nous ne les avons pas molestés ;
rien n'a disparu de chez eux, tout le temps de leur séjour à Carmel.

→ Que signifie ce message énigmatique ?
David se présente comme le "fils" de Nabal ?
Au nom de quoi lui demande-t-il de donner à lui David et à ses serviteurs "ce que sa main trouvera" ?
Parce que ni David ni ses hommes n'ont "molesté" ni volé les bergers de Nabal ?
Est-ce du racket commis par une bande armée de vauriens en séjour dans le pays ?

⁸ Interroge-les : ils t'informeront.

Que mes serviteurs trouvent grâce à tes yeux, puisque nous sommes venus en ce jour de fête !
Alors, je t'en prie, donne à tes serviteurs et à ton fils David ce que ta main trouvera." »

→ Un esprit mauvais aurait-il pris David ?

⁹ Les serviteurs de David entrèrent chez Nabal et lui répétèrent toutes ces paroles
de la part de David, puis restèrent en silence.

¹⁰ Nabal répondit aux serviteurs de David : « Qui est David et qui est le fils de Jessé ?
Ils sont nombreux aujourd'hui, les serviteurs évadés de chez leur maître !

¹¹ Et je prendrais de mon pain, de mon eau, de mes bêtes que j'ai fait abattre pour mes tondeurs,
et je les donnerais à des gens dont je ne sais même pas d'où ils viennent ? »

→ La réponse de Nabal n'est-elle pas logique et sensée ?

¹² Les serviteurs de David rebroussèrent chemin ;
ils s'en retournèrent et, arrivés auprès de David, lui rapportèrent toutes ces paroles.

¹³ David dit à ses hommes : « Que chacun de vous prenne son épée. »

Et chacun d'eux prit son épée. David aussi prit la sienne.
Quatre cents hommes environ montèrent à la suite de David ;
deux cents restèrent près des bagages.

→ Comment David faisait-il pour nourrir ses 600 hommes ?
Rançonnait-il riches possédants près de qui il passait ?

¹⁴ Cependant, Abigaïl, la femme de Nabal, avait été avertie. L'un des bergers lui avait dit :
« Voici que David a envoyé des messagers depuis le désert, pour saluer notre maître ;
mais lui s'est emporté contre eux.

¹⁵ Et pourtant, ces hommes étaient très bons pour nous : nous n'avons pas été molestés,
et rien n'a disparu de chez nous, tout le temps où nous avons parcouru avec eux la campagne.

¹⁶ Ils étaient pour nous un rempart, de nuit comme de jour,
tout le temps où nous avons été avec eux à faire paître les troupeaux.

¹⁷ Maintenant, tâche de voir ce que tu dois faire,
car le malheur est décidé contre notre maître Nabal et toute sa maison.
C'est un vaurien : on ne peut même pas lui parler ! »

→ Est-ce cet humble berger qui est près du Seigneur, et nous dit auprès de qui Il est en ce moment ?

¹⁸ Abigaïl se dépêcha de prendre deux cents pains, deux outres de vin, cinq moutons tout préparés, cinq boisseaux d'épis grillés, cent gâteaux de raisins secs et deux cents gâteaux de figues qu'elle chargea sur des ânes.

¹⁹ Elle dit aux serviteurs : « Passez devant moi, je vous suis. »
Cependant, elle n'avertit pas Nabal, son mari.

→ Le récit dit Nabal "dur et malfaisant" et sa femme Abigaïl "intelligente et belle", mais que penser de l'attitude de cette épouse envers son mari ?

²⁰ Alors que, sur son âne, elle descendait à l'abri de la montagne, voici que David et ses hommes descendaient dans sa direction : elle les rencontra. ²¹ Or, David s'était dit :
« C'est donc en pure perte que j'ai protégé tout ce que possédait ce Nabal dans le désert, et que rien n'a disparu de ce qu'il possédait ! Il m'a rendu le mal pour le bien.

→ Pourquoi David n'a-t-il pas lui-même dit cela à Nabal ?

²² Que Dieu amène le malheur sur David – ou plutôt sur ses ennemis –, et pire encore, si je laisse subsister parmi tous les siens, d'ici demain matin, un seul mâle ! »

→ Horrible prière sanguinaire de David...

²³ Apercevant David, Abigaïl descendit vite de son âne, elle se jeta devant David, face contre terre, et se prosterna.

→ Au nom de quoi Abigaïl se prosterne-t-elle devant David ?

²⁴ S'étant jetée à ses pieds, elle dit : « C'est moi, c'est ma faute, mon seigneur ! Permits à ta servante de te parler ! Écoute donc les paroles de ta servante.

²⁵ De grâce, que mon seigneur ne prête pas attention à ce vaurien de Nabal : il porte bien son nom ! Son nom est "le Fou", et la folie l'accompagne. Mais moi, ta servante, je n'avais pas vu les serviteurs de mon seigneur, ceux que tu avais envoyés.

→ Elle voit David pour la 1^{ère} fois et lui parle ainsi de son mari ?

²⁶ Et maintenant, par la vie du Seigneur et par ta propre vie, puisque le Seigneur t'a empêché d'en venir au sang et de te sauver par ta propre main, qu'ils deviennent comme Nabal, tes ennemis et ceux qui veulent du mal à mon seigneur !

²⁷ Et maintenant, ce présent que ta servante apporte à mon seigneur, qu'il soit remis aux serviteurs qui t'accompagnent.

→ Étrange prière d'Abigaïl, qui bénit David et maudit son mari...

²⁸ Pardonne, je te prie, l'offense de ta servante.

Nul doute, en effet :

→ Étrange bénédiction que formule Abigaïl pour David ...

le Seigneur fera à mon seigneur une maison stable, parce que toi, mon seigneur, tu as mené les combats du Seigneur et que, de toute ta vie, on ne trouvera pas de mal en toi.

→ Quelle "offense" David devrait lui pardonner ??

²⁹ Un homme s'est levé pour te poursuivre et s'en prendre à ta vie, mais la vie de mon seigneur sera gardée précieusement avec celles des vivants, auprès du Seigneur ton Dieu, tandis que la vie de tes ennemis, le Seigneur la placera dans le creux de sa fronde pour la lancer au loin.

³⁰ Aussi, lorsque le Seigneur aura fait à mon seigneur tout le bien qu'il a prédit à ton sujet et qu'il t'aura institué chef sur Israël,

³¹ ce ne sera pas un obstacle pour toi, ni un remords au cœur de mon seigneur, d'avoir versé le sang inutilement, en voulant te sauver par ta propre main.

Et quand le Seigneur aura fait du bien à mon seigneur, tu te souviendras de ta servante.

→ David pourrait sans remords se sauver seul et en tuant inutilement ? Au secours !

³² David dit à Abigaïl : « Béni soit le Seigneur, Dieu d'Israël, qui t'a envoyée en ce jour à ma rencontre.

³³ Bénie soit ton intelligence, et bénie sois-tu, toi qui m'as retenu aujourd'hui d'en venir au sang et de me sauver par ma propre main !

→ David "fait grâce" à cette femme qui vient nourrir ses 600 hommes en renonçant à tuer tous les hommes de sa maison ??

³⁴ Mais, par le Seigneur vivant, par le Dieu d'Israël qui m'a empêché de te faire du mal, si tu n'étais pas venue aussi vite à ma rencontre, il ne serait pas resté à Nabal un seul mâle, avant que le matin se lève ! »

³⁵ David reçut de la main d'Abigaïl ce qu'elle lui avait apporté.

Puis il lui dit : « Remonte en paix chez toi. Tu le vois : je t'ai écoutée, je t'ai fait grâce. »

³⁶ Quand Abigaïl revint chez Nabal, celui-ci donnait un festin dans sa maison, un vrai festin de roi. Nabal avait le cœur en joie, mais comme il était complètement ivre, Abigaïl ne l'informa de rien avant que le matin se lève.

³⁷ Le lendemain matin, après que Nabal eut cuvé son vin, sa femme l'informa de ce qui s'était passé. Alors le cœur de Nabal défailloit dans sa poitrine, et lui-même fut comme pétrifié.

³⁸ Au bout d'une dizaine de jours, le Seigneur frappa Nabal qui mourut.

³⁹ David apprit que Nabal était mort et il dit : « Béni soit le Seigneur qui a défendu ma cause, après l'insulte reçue de Nabal, et qui a empêché son serviteur de faire le mal.

→ Ah, David reconnaît qu'il était en train de désirer faire le mal !

Quant à la méchanceté de Nabal, le Seigneur l'a fait retomber sur sa tête. »

Puis David envoya dire à Abigaïl qu'il la prendrait pour femme.

⁴⁰ Les serviteurs de David vinrent donc chez Abigaïl à Carmel et lui dirent : « David nous a envoyés chez toi afin de te prendre pour sa femme. »

→ Étrange déclaration d'amour à Abigaïl, immédiate alors qu'elle vient juste d'être veuve, et que David ne fait même pas lui-même...

⁴¹ Elle se leva, puis se prosterna face contre terre et dit :

« Voici ta servante, comme une esclave prête à laver les pieds des serviteurs de mon seigneur. »

⁴² Se relevant en toute hâte, Abigaïl monta sur son âne

et, accompagnée de cinq de ses servantes, elle suivit les messagers de David et devint sa femme.

⁴³ David avait aussi épousé Ahinoam de Yizréel. Elles furent toutes les deux ses femmes.

→ Saül avait donc donné à un autre homme sa fille Mikal épouse aimante de David... Pour la punir de l'avoir sauvé de sa main ?

⁴⁴ Or Saül avait donné sa fille Mikal, femme de David, en mariage à Palti, fils de Laïsh, qui était de Gallim.

→ Mais David s'était déjà consolé en épousant Ahinoam, et maintenant il prend pour seconde épouse la riche veuve et très soumise Abigaïl

^{26,1} Les gens de Zif vinrent trouver Saül à Guibéa pour lui dire :

« Est-ce que David ne se cache pas sur la colline de Hakila, en face de la steppe ? »

² Saül se mit en route,

il descendit vers le désert de Zif avec trois mille hommes, l'élite d'Israël, pour y traquer David.

³ Saül campa sur la colline de Hakila qui est en face de la steppe, au bord de la route.

David, qui se tenait dans le désert, s'aperçut que Saül le poursuivait jusqu'au désert.

⁴ Il envoya des espions et fut certain de l'arrivée de Saül.

→ Étonnant David, qui va au plus près de celui qui veut si passionnément le tuer...

⁵ David se mit en route et parvint à l'endroit où campait Saül.

Il vit l'endroit où étaient couchés Saül et Abner, fils de Ner, le chef de son armée.

Saül était couché au milieu du camp, et la troupe campait autour de lui.

⁶ David prit la parole et dit à Ahimélek le Hittite ainsi qu'à Abishaï, fils de Cerouya, le frère de Joab :

« Qui veut descendre avec moi au camp, jusqu'à Saül ? »

Abishaï répondit : « Moi, je descendrai avec toi. »

⁷ David et Abishaï arrivèrent de nuit, près de la troupe.

Or, Saül était couché, endormi, au milieu du camp, sa lance plantée en terre près de sa tête ;

Abner et ses hommes étaient couchés autour de lui.

⁸ Alors Abishaï dit à David : « Aujourd'hui Dieu a livré ton ennemi entre tes mains.

Laisse-moi donc le clouer à terre avec sa propre lance, d'un seul coup,

et je n'aurai pas à m'y reprendre à deux fois. »

⁹ Mais David dit à Abishaï : « Ne le tue pas !

Qui pourrait demeurer impuni après avoir porté la main sur celui qui a reçu l'onction du Seigneur ? »

¹⁰ Puis David ajouta : « Par la vie du Seigneur ! C'est le Seigneur seul qui le frappera, soit que son jour arrive et qu'il meure, soit qu'il descende au combat et qu'il y périsse.

→ Ces paroles de David se révéleront prophétiques

¹¹ Que le Seigneur me préserve de porter la main sur lui, le messie du Seigneur !

Et maintenant, prends donc la lance qui est près de sa tête avec la gourde d'eau, et allons-nous en. »

¹² David prit la lance et la gourde d'eau qui étaient près de la tête de Saül, et ils s'en allèrent.

Personne ne vit rien, personne ne le sut, personne ne s'éveilla :

ils dormaient tous, car le Seigneur avait fait tomber sur eux un sommeil mystérieux.

¹³ David passa sur l'autre versant de la montagne et s'arrêta sur le sommet, au loin, à bonne distance.

¹⁴ Alors David cria en direction de la troupe et d'Abner, fils de Ner : « Ne vas-tu pas répondre, Abner ? »

Celui-ci répondit : « Qui es-tu, toi qui appelles le roi ? »

¹⁵David dit à Abner : « N'es-tu pas un homme, toi qui es sans égal en Israël ? Alors pourquoi n'as-tu pas veillé sur le roi, ton maître ? Quelqu'un du peuple est venu pour tuer le roi, ton maître.

→ C'est le Seigneur qui a endormi l'armée de Saül et son chef Abner, alors pourquoi David crâne-t-il ainsi ?

¹⁶Ce n'est pas bien, ce que tu as fait là.

Par la vie du Seigneur, vous méritez la mort pour n'avoir pas veillé sur votre maître, le messie du Seigneur. Maintenant, regarde où sont la lance du roi et la gourde d'eau qui étaient près de sa tête. »

¹⁷Saül reconnut la voix de David et dit : « Est-ce bien ta voix, mon fils David ? »

→ Il a sans doute raison car enfin Saül appelle David par son nom et avec respect...

David répondit : « C'est ma voix, mon seigneur le roi. »

¹⁸Et il continua : « Pourquoi mon seigneur poursuit-il son serviteur ? Qu'ai-je donc fait et quel mal ai-je commis ?

→ Et David, comme toujours, parle à Saül avec grand respect

¹⁹Que mon seigneur le roi daigne écouter maintenant

les paroles de son serviteur. Si c'est le Seigneur qui t'a excité contre moi, qu'il soit apaisé par l'agréable odeur d'une offrande !

Mais si ce sont des êtres humains, maudits soient-ils devant le Seigneur !

Aujourd'hui ils m'ont expulsé, dépossédé de l'héritage du Seigneur, en disant : "Va servir d'autres dieux !"

→ Qui a pu dire cela à David ? Aurais-je mal lu les chapitres précédents ?

²⁰Et maintenant, que mon sang ne soit pas répandu sur la terre, loin de la face du Seigneur.

En effet, le roi d'Israël s'est mis en campagne pour chercher une simple puce, comme on chasse la perdrix dans les montagnes. »

²¹Saül dit : « J'ai péché. Reviens, mon fils David !

Je ne te ferai plus de mal, puisque ma vie a été aujourd'hui si précieuse à tes yeux. Oui, j'ai agi comme un fou et je me suis lourdement trompé. »

→ Des paroles sages sont données à Saül et à David

²²David répondit : « Voici la lance du roi. Qu'un jeune garçon traverse et vienne la prendre !

²³Le Seigneur rendra à chacun selon sa justice et sa fidélité.

Aujourd'hui, le Seigneur t'avait livré entre mes mains, mais je n'ai pas voulu porter la main sur le messie du Seigneur.

²⁴Et de même que ta vie aujourd'hui a eu beaucoup de valeur à mes yeux,

de même ma vie en aura beaucoup aux yeux du Seigneur, qui me délivrera de toute angoisse. »

²⁵Saül dit à David : « Béni sois-tu, mon fils David ! Oui, quoi que tu entreprennes, tu réussiras. »

Puis David reprit son chemin, et Saül retourna chez lui.

^{27.1}David se dit en lui-même : « C'est sûr, un jour ou l'autre, je périrai par la main de Saül.

Mieux vaut donc pour moi m'échapper définitivement dans le pays des Philistins.

Saül renoncera désormais à me chercher dans tout le territoire d'Israël ; ainsi j'échapperai à sa main ! »

→ Trahir Israël en se mettant au service de son pire ennemi ?

²David se mit en route avec les six cents hommes qui l'accompagnaient et passa chez Akish, fils de Maok, roi de Gath.

→ Et en entraînant avec lui les 600 hommes qui étaient avec lui ?

³David s'installa auprès d'Akish, à Gath, lui et ses hommes, chacun avec sa famille.

David y était avec ses deux femmes : Ahinoam de Yizréel et Abigail de Carmel – la femme de Nabal.

⁴On avertit Saül que David s'était enfui à Gath, et Saül cessa de le chercher.

→ L'esprit mauvais aurait-il repris David ?

⁵David dit à Akish : « Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, qu'on me donne un lieu où je puisse habiter, dans une ville à l'écart. Pourquoi ton serviteur habiterait-il auprès de toi, dans la ville royale ? »

⁶Aussitôt, Akish lui donna Ciqlag. C'est pourquoi Ciqlag a appartenu aux rois de Juda, jusqu'à ce jour.

→ David voudrait-il se sauver lui-même, en renonçant à ce que le Seigneur le sauve ?

⁷La durée du séjour de David en territoire philistin fut d'un an et quatre mois.

⁸David entreprit, avec ses hommes, des incursions

chez les Gueshourites, les Guirzites et les Amalécites, ces peuplades qui, depuis toujours, occupent le territoire jusqu'à l'entrée de Shour et jusqu'au pays d'Égypte.

⁹David dévastait le pays, ne laissant en vie ni homme ni femme, s'emparant du petit et du gros bétail, des ânes, des chameaux, ainsi que des vêtements. Puis, à son retour, il se rendait chez Akish.

¹⁰Quand Akish demandait : « Où avez-vous fait une incursion aujourd'hui ? », David répondait :

« Contre le Néguev de Juda » ou « Contre le Néguev des Yerahmélites » ou « Dans le Néguev des Qénites ».

→ Et David va jusqu'à combattre Juda...

→ Ainsi pour les associations, les partis politiques, les entreprises... et pour l'Église !

→ Dieu ne reprend pas les talents qu'il a donnés à David. Et ceci nous montre ce qui finit par se passer quand une communauté humaine persiste à ne pas reconnaître les talents de quelqu'un : il finit par se mettre au service ailleurs

→ Quelle horreur ! David tue rien que pour n'avoir aucun témoin en sa défaveur !

¹¹ David ne laissait ramener vivant à Gath ni homme ni femme. Il se disait : « Ils pourraient parler contre nous et dire : "Voilà ce que David a fait". » Telle fut sa manière d'agir tout le temps qu'il séjourna dans le pays philistin.

¹² Akish faisait confiance à David. Il se disait : « David s'est rendu vraiment trop odieux à son peuple Israël : il restera mon serviteur à jamais. »

^{28,1} En ces jours-là, les Philistins rassemblèrent leurs armées et entrèrent en campagne pour combattre Israël. Akish dit à David : « Tu sais sûrement que tu vas partir avec moi à la guerre, toi et tes hommes. »

² David répondit à Akish : « Certes, tu sais, toi-même, ce que fera ton serviteur ! » Et Akish lui dit : « Eh bien, je te prends pour toujours comme garde du corps ! »

→ Qui va commander les 600 hommes de David ?

³ Samuel était mort, tout Israël l'avait pleuré et l'avait enseveli dans sa ville, à Rama. Or Saül avait écarté du pays les nécromanciens et les devins.

→ Sans David à ses côtés ni Dieu pour répondre à ses prières, Saül est perdu face aux Philistins

⁴ Les Philistins se rassemblèrent et vinrent camper à Shounem. Saül rassembla tout Israël. Ils campèrent à Gelboé.

⁵ Quand Saül vit le camp des Philistins, il fut effrayé ; son cœur se mit à battre violemment.

→ Si le Seigneur ne me "parle" pas du tout alors que j'ai un impérieux besoin de Lui, peut-être me suis-je éloigné de Lui ?

⁶ Saül interrogea le Seigneur, mais le Seigneur ne lui répondit ni par les songes, ni par les sorts, ni par les prophètes.

→ => Un examen de conscience puis une confession, mais surtout pas de divination !

⁷ Alors Saül dit à ses serviteurs : « Cherchez-moi une femme experte en nécromancie ; j'irai chez elle pour la consulter. » Ses serviteurs lui dirent :

« Il y a une nécromancienne à Enn-Dor. »

⁸ Saül se déguisa, mit d'autres vêtements et partit, accompagné de deux hommes. Ils arrivèrent, de nuit, chez la femme.

→ Et Saül, qui – sachant que c'était là le désir de son Seigneur – avait chassé toute divination de son royaume – en vient à rechercher une nécromancienne pour lui permettre de parler à Samuel !

Saül lui dit :

« Interroge pour moi l'esprit des morts et fais monter pour moi celui que je te dirai. »

→ Honteux de son entreprise, Saül vient de nuit en dissimulant qui il est

⁹ La femme lui répondit : « Allons ! Tu sais toi-même ce que Saül a fait : il a supprimé du pays la nécromancie et la divination.

Et toi, pourquoi veux-tu me tendre un piège qui me fera mourir ? »

¹⁰ Mais Saül lui fit ce serment : « Par la vie du Seigneur, tu ne cours aucun risque dans cette affaire. »

¹¹ La femme lui dit : « Qui ferai-je monter pour toi du séjour des morts ? »

Il répondit : « Fais monter pour moi Samuel. »

→ Cette femme a un vrai don de nécromancie : elle fait venir Samuel, qui lui révèle tout de suite que c'est Saül lui-même qui est là devant elle

¹² La femme vit Samuel et poussa un grand cri.

Elle dit à Saül : « Pourquoi m'as-tu trompée ? Tu es Saül ! »

¹³ Le roi lui dit : « Ne crains pas. Mais que vois-tu ? »

La femme dit à Saül : « Je vois comme un dieu montant de la terre. »

¹⁴ Saül demanda : « Quelle est son apparence ? »

Elle répondit : « Celui qui monte est un vieillard ; il est enveloppé d'un manteau. »

Saül comprit alors que c'était Samuel. Il s'inclina, face contre terre, et se prosterna.

→ Mort comme un saint, Samuel est maintenant tout près du Seigneur

¹⁵ Samuel dit à Saül : « Pourquoi as-tu troublé mon repos en me faisant monter ? »

Saül dit : « Je suis dans une grande angoisse.

Les Philistins me font la guerre, et Dieu s'est écarté de moi.

Il ne me répond plus, ni par l'intermédiaire des prophètes, ni par les songes.

Aussi t'ai-je appelé pour que tu m'indiques ce que je dois faire. »

→ Mais c'est un grave péché que de chercher à entrer en contact avec les morts autrement que dans la prière adressée à Dieu !

¹⁶ Samuel dit : « Et pourquoi m'interroges-tu, alors que le Seigneur s'est écarté de toi et qu'Il est devenu ton adversaire ? »

¹⁷ Le Seigneur a fait comme Il l'avait dit par mon intermédiaire : le Seigneur t'a arraché la royauté et l'a donnée à David, à ton prochain.

¹⁸ Puisque tu n'as pas obéi à la voix du Seigneur et que tu n'as pas traité Amalec selon l'ardeur de Sa colère, eh bien, le Seigneur te traite aujourd'hui de cette manière.

→ Samuel rappelle à Saül depuis quand l'Esprit du Seigneur l'a quitté parce que Lui a fait le choix de David pour régner sur Israël...

¹⁹ Et avec toi le Seigneur livrera aussi Israël aux mains des Philistins.

→ ...Et Samuel annonce à Saül sa mort très proche

Demain, toi et tes fils, vous me rejoindrez.

Même l'armée d'Israël, le Seigneur la livrera aux mains des Philistins. »

²⁰ Aussitôt, Saül s'effondra par terre, de toute sa hauteur, tant les paroles de Samuel l'avaient effrayé. Il était aussi sans force, n'ayant rien mangé de toute la journée ni de toute la nuit.

²¹ La femme s'approcha de Saül et vit qu'il était tout bouleversé.

Elle lui dit : « Tu le vois, ta servante t'a obéi : j'ai risqué ma vie et j'ai obéi aux ordres que tu m'as donnés.

²² Mais maintenant, daigne écouter, toi aussi, la voix de ta servante :

laisse-moi te servir un morceau de pain et mange !

Tu retrouveras des forces et tu pourras aller ton chemin. »

²³ Il refusa et dit : « Je ne mangerai pas. » Mais ses serviteurs insistèrent, ainsi que la femme. Alors, il leur obéit, se leva de terre et s'assit sur le divan.

²⁴ La femme avait chez elle un veau à l'engrais. Elle se hâta de l'abattre.

Ensuite, elle prit de la farine, la pétrit et fit cuire des pains sans levain.

²⁵ Elle apporta le tout devant Saül et ses serviteurs. Ils mangèrent.

Puis, s'étant levés, ils repartirent au cours de cette même nuit.

→ Belle compassion de cette femme pour Saül si abattu par les paroles de Samuel au Nom de Dieu... au roi Saül elle fait don de ce veau

^{29,1} Les Philistins rassemblèrent toutes leurs armées à Apheq, tandis qu'Israël campait à la source qui est dans la plaine de Yizréel.

² Les princes des Philistins défilaient avec leurs troupes de centaines et de milliers ;

David et ses hommes, avec Akish, défilaient en dernier.

³ Les princes des Philistins demandèrent : « Ces Hébreux, qui sont-ils ? »

Akish leur dit alors : « C'est David, le serviteur de Saül, roi d'Israël :

il est avec moi depuis un an ou deux, et je n'ai pas trouvé la moindre chose à lui reprocher, du jour de son ralliement jusqu'à maintenant ! »

⁴ Mais les princes des Philistins s'emportèrent contre lui.

Ils lui dirent : « Renvoie cet homme ! Et qu'il retourne dans le lieu que tu lui as assigné !

Mais qu'il ne descende pas avec nous au combat : il se changerait en adversaire.

Avec quoi celui-là pourrait-il regagner la faveur de son maître, sinon avec les têtes des hommes que voici ?

⁵ N'est-il pas ce David pour qui l'on dansait en se renvoyant ce refrain :

« Saül a tué ses milliers, et David, ses dizaines de milliers » ? »

→ Et ce sont les princes philistins épargnent à David et à ses 600 hommes de combattre frontalement l'armée d'Israël !

⁶ Akish appela David et lui dit : « Par la vie du Seigneur, tu es un homme droit.

Je prends plaisir à partir en campagne et à revenir avec toi,

car depuis le jour où tu es venu chez moi jusqu'à maintenant,

je n'ai rien trouvé de mauvais en toi. Mais tu déplaïs aux princes.

⁷ Retourne donc et va en paix :

ainsi tu ne feras rien qui soit mauvais aux yeux des princes des Philistins. »

⁸ David dit à Akish : « Mais qu'ai-je donc fait ?

Qu'as-tu trouvé en ton serviteur depuis le jour où je me suis présenté à toi jusqu'à maintenant ?

Pourquoi ne puis-je aller combattre les ennemis de mon seigneur le roi ? »

⁹ Akish répondit à David :

« À mes yeux, tu es bon comme un ange de Dieu, je le sais.

Seulement, les princes des Philistins ont dit : "Il ne montera pas avec nous au combat !" »

¹⁰ Alors, lève-toi de bon matin, toi et les serviteurs de ton maître qui sont venus avec toi.

Oui, levez-vous de bon matin et, dès qu'il fera jour, partez ! »

¹¹ David se leva tôt, lui et ses hommes, pour partir de bon matin et retourner au pays des Philistins.

Quant aux Philistins, ils se dirigèrent vers la plaine de Yizréel.

- 30.¹ Lorsque David et ses hommes arrivèrent à Ciqlag le troisième jour, des Amalécites venaient de faire une incursion dans le Néguev et à Ciqlag. Ils avaient dévasté Ciqlag et l'avaient incendiée.
- ² Ils avaient réduit en captivité les femmes qui s'y trouvaient, sans tuer personne, ni petit ni grand, et les avaient tous emmenés, en continuant leur chemin.
- ³ David et ses hommes arrivèrent donc à la ville ; ils virent qu'elle était incendiée, et que leurs femmes, leurs fils et leurs filles étaient emmenés en captivité.
- ⁴ Alors, David et les gens qui étaient avec lui poussèrent des cris et pleurèrent jusqu'à n'avoir plus la force de pleurer.
- ⁵ Les deux femmes de David avaient été emmenées captives : Ahinoam de Yizréel, et Abigaïl, femme de Nabal de Carmel.
- ⁶ David fut dans une grande angoisse car les gens parlaient de le lapider, tous étant remplis d'amertume à cause de leurs fils et de leurs filles. Mais David reprit courage par le Seigneur son Dieu.
- ⁷ David dit au prêtre Abiatar, fils d'Ahimélek : « Apporte-moi donc l'éphod. » Abiatar apporta l'éphod à David.
- ⁸ David interrogea le Seigneur : « Si je poursuis cette bande de pillards, pourrai-je les atteindre ? » Et il lui dit : « Poursuis ! Sûrement, tu atteindras ! Sûrement, tu délivreras ! »
- ⁹ David partit, ainsi que les six cents hommes qui étaient avec lui, et ils arrivèrent au torrent de Besor. Les autres étaient restés à Ciqlag.
- ¹⁰ David continua la poursuite avec quatre cents hommes, tandis que deux cents restaient sur place, étant trop fatigués pour traverser le torrent de Besor.
- ¹¹ On trouva dans la campagne un Égyptien. On l'amena auprès de David. Puis on lui donna du pain qu'il mangea, et on lui fit boire de l'eau.
- ¹² On lui donna encore du gâteau de figues et deux gâteaux de raisins secs. Après avoir mangé, il retrouva ses esprits. En effet, il n'avait rien mangé ni bu depuis trois jours et trois nuits.
- ¹³ David lui demanda : « À qui appartiens-tu et d'où es-tu ? » Il répondit : « Je suis un jeune Égyptien, esclave d'un Amalécite. Mon maître m'a abandonné il y a trois jours, parce que j'étais malade. »
- ¹⁴ C'est nous qui avons fait une incursion au Néguev des Kerétiens, contre le Néguev de Juda et contre celui de Caleb, et nous avons incendié Ciqlag. »
- ¹⁵ David lui dit : « Veux-tu me conduire jusqu'à cette bande ? » Il répondit : « Jure-moi par Dieu que tu ne me feras pas mourir et ne me livreras pas entre les mains de mon maître. Alors je te conduirai jusqu'à cette bande. »
- ¹⁶ Il le conduisit donc. Voici que les Amalécites étaient éparpillés sur toute l'étendue du pays, mangeant, buvant, faisant la fête avec l'énorme butin qu'ils avaient pris au pays des Philistins et au pays de Juda.
- ¹⁷ David les combattit depuis l'aube jusqu'au soir du lendemain. Aucun d'eux n'en réchappa, sinon quatre cents jeunes gens qui s'enfuirent à dos de chameau.
- ¹⁸ David délivra tous ceux qu'Amalec avait pris ; il délivra ainsi ses deux femmes.
- ¹⁹ Il ne manqua personne, ni petit ni grand, aucun fils ni aucune fille, ni la moindre chose du butin, de tout ce qui leur avait été pris. David ramena le tout.
- ²⁰ David prit tout le petit et le gros bétail. Ceux qui précédaient ce troupeau pour le conduire disaient : « Voilà le butin de David ! »
- ²¹ David arriva près des deux cents hommes, trop fatigués pour le suivre et qui étaient restés au torrent de Besor. Ils se portèrent à la rencontre de David et de sa troupe. David s'avança avec sa troupe et les salua.
- ²² Mais parmi les hommes qui avaient accompagné David, ce furent tous les méchants et les vauriens qui prirent la parole et dirent : « Puisqu'ils ne sont pas venus avec nous, on ne leur donnera rien du butin que nous avons récupéré, si ce n'est à chacun sa femme et ses enfants. Qu'ils les emmènent et qu'ils s'en aillent ! »

→ Le prêtre Abiatar était le seul rescapé du massacre des 85 prêtres autour d'Ahimélek

→ Contrairement à Saül, le Seigneur ne cesse pas de parler à David !

→ Et David institue que le butin des campagnes ne soit pas partagé qu'entre les combattants

²³ Mais David déclara : « Non, vous ne ferez pas cela, mes frères, avec ce que le Seigneur nous a donné. Il nous a gardés, il a livré entre nos mains la bande qui nous avait attaqués.

²⁴ Qui pourrait vous écouter sur ce point ? En effet, comme est la part de celui qui descend au combat, ainsi est la part de celui qui reste aux bagages : ils partageront entre eux. »

²⁵ À partir de ce jour, David en fit pour Israël une règle, un droit, qui vaut encore aujourd'hui.

²⁶ Arrivé à Ciqlag, David envoya des parts de butin aux anciens de Juda, ses proches, avec ce message : « Pour vous, comme en bénédiction, voici une part du butin pris sur les ennemis du Seigneur. »

²⁷ Il en envoya aussi à ceux de Béthel, à ceux de Ramoth-du-Néguev, à ceux de Yattir,

²⁸ à ceux d'Aroër, à ceux de Sifemoth, à ceux d'Eshtemoa,

²⁹ à ceux de Rakal, à ceux des villes des Yerahmèélites, à ceux des villes des Qénites,

³⁰ à ceux de Horma, à ceux de Bor-Ashane, à ceux d'Atak,

³¹ à ceux d'Hébron et de tous les lieux où David et ses hommes étaient passés.

^{31,1} Les Philistins livraient bataille à Israël.

Les hommes d'Israël s'enfuirent devant les Philistins et tombèrent, frappés à mort, sur le mont Gelboé.

² Les Philistins rattrapèrent Saül et ses fils.

Ils frappèrent Jonathan, Abinadab et Malki-Shoua, les fils de Saül.

³ Le poids du combat se porta vers Saül.

Les tireurs d'arc le surprirent, et il fut gravement blessé par les tireurs.

⁴ Saül dit à son écuyer : « Tire ton épée et transperce-moi, de peur que ces incirconcis ne viennent me transpercer et se jouer de moi. »

Mais son écuyer refusa, tant il avait peur. Alors Saül prit son épée et se jeta sur elle.

⁵ Quand l'écuyer vit que Saül était mort, il se jeta, lui aussi, sur son épée et mourut avec lui.

⁶ Ainsi, ce jour-là, Saül, ses trois fils et son écuyer, avec tous ses hommes, moururent ensemble.

⁷ Les hommes d'Israël qui se trouvaient de l'autre côté de la vallée, et ceux qui étaient de l'autre côté du Jourdain, virent que leurs troupes avaient pris la fuite et que Saül et ses fils étaient morts.

Ils abandonnèrent leurs villes et s'enfuirent. Alors les Philistins vinrent s'y installer.

⁸ Le lendemain, les Philistins, venus pour dépouiller les morts,

trouvèrent Saül et ses trois fils, gisant sur le mont Gelboé.

⁹ Ils lui coupèrent la tête et le dépouillèrent de ses armes.

Puis ils envoyèrent, à la ronde, dans le pays des Philistins,

porter la bonne nouvelle dans la maison de leurs idoles et parmi le peuple.

¹⁰ Ils déposèrent ses armes dans la maison des Astartés et clouèrent son corps sur le rempart de Beth-Shéane.

¹¹ Les habitants de Yabesh-de-Galaad apprirent ce que les Philistins avaient fait à Saül.

¹² Alors tous les hommes de valeur se mirent en route et marchèrent toute la nuit.

Ils enlevèrent du rempart de Beth-Shéane le corps de Saül et ceux de ses fils.

Ils revinrent à Yabesh et y brûlèrent les corps.

¹³ Ils prirent ensuite leurs ossements, les ensevelirent sous le tamaris de Yabesh et jeûnèrent pendant sept jours.

→ Saül n'a pas demandé l'aide de Dieu qui pouvait encore le sauver de la mort, il a préféré se donner la mort sur son épée

→ Les corps de Saül et de ses fils sont maltraités par l'ennemi, mais les fils d'Israël se mobilisent pour leur donner une digne sépulture (=) l'incinération puis le jeûne pour effacer l'impureté des outrages commis)

Commentaire Prions en Église

Premier pas vers le pardon

1 Samuel 24, 3-21

David, qui avait la possibilité de se venger en tuant Saül, n'en fait rien. Quand un parent, un ami, un collègue nous ont blessé, trahi, calomnié, il nous est difficile de pardonner. Le premier pas sur ce chemin ? Le refus de céder à la violence. Un proverbe biblique manifeste avec clarté l'impasse dans laquelle se fourvoie celui qui voudrait faire couler le sang : « Qui creuse une fosse y tombera, qui fait rouler une pierre la verra revenir sur lui » (Pr 26, 27). ■

Père Thibault Van Den Driessche, assomptionniste

Homélie de la messe de 9h à St Maxime d'Antony

Père Olivier Lebouteux, curé de la paroisse

Jésus « institue » les Douze ; Il les a appelés selon Ses critères. Leur mission ? Être avec Lui et aller proclamer la Bonne Nouvelle partout où Il les envoie. Pour les aider dans leur mission, Il leur donne un pouvoir : celui d'expulser les démons. N'oublions pas l'œuvre du mal sur le monde, et combien elle s'oppose à la proclamation de la Bonne Nouvelle du salut ! N'oublions pas non plus combien il est important pour nous de recevoir et mettre en œuvre les dons du Seigneur.

Au sein de cette première communauté autour de Lui – l'évangéliste nous le fait remarquer – il y a aussi Judas, « celui-là même qui Le livra ». Jésus n'a pas choisi ces hommes sur des critères humains [les mieux formés...], mais

1. Pour les sauver [car ils en ont besoin]
2. Pour les associer à Sa mission reçue du Père.

Demandons au Seigneur un regard sur la façon dont nous aussi, avec les talents que nous avons reçus, nous pouvons nous aussi nous associer à Sa mission, d'une façon à la fois réaliste [sur la manière dont nous pouvons la mettre en œuvre dans notre vie] et aussi en vérité, notamment dans la dimension surnaturelle de Son œuvre de salut de tous dans le monde.

Aujourd'hui l'Église fête Saint François de Sales ; on connaît de lui sa douceur et sa profonde union à Dieu. Deux qualités qui ne sont pas réservées aux religieux, mais importante pour tout baptisé !

Antienne de la communion

Jn 13,35

« Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres »

Méditation de La Croix

Une oblate de l'Assomption

L'antienne donne un éclairage essentiel à la bonne compréhension de l'Évangile de ce jour. La réconciliation de l'humanité avec Lui est le but de tout appel et de tout envoi de la part de Dieu. Car le Seigneur désire que l'homme découvre la beauté et la bonté de la Création et qu'il se reconnaisse enfant de Dieu. Les disciples de Jésus-Christ, d'hier et d'aujourd'hui, sont les messagers de cette Bonne Nouvelle. Saint François de Sales, dont nous fêtons la mémoire ce jour, l'a bien compris. Il sait comme saint Paul que l'amour est le but, et que l'amour est aussi le moyen particulier pour qui veut vivre une vraie vie d'union à Dieu. C'est pourquoi, il va jusqu'à écrire au début du Traité de l'amour de Dieu que « Dieu est Dieu du cœur humain ». Dieu prend toujours l'initiative d'aller à la rencontre de l'homme gratuitement. Il n'est pas tant le Dieu des hauteurs que Celui des profondeurs du cœur. Dieu se fait proche pour nous sauver. C'est au quotidien, dans tout ce qui fait notre vie, que le Seigneur nous parle et nous recrée avec patience et persévérance.

Avec Lui, nous allons de commencement en recommencement où l'amour est sans cesse partagé à chaque pardon. Dieu ne se rêve pas, il se réalise. Il s'incarne dans nos histoires ordinaires pour bannir toute peur et nous faire entrer dans la confiance.

Commentaire Évangile au Quotidien

Catéchisme de l'Église catholique, § 74 -79

« Il en institua douze pour qu'ils soient avec lui et pour les envoyer prêcher »

Dieu « veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1Tm 2,4), c'est-à-dire du Christ Jésus. Il faut donc que le Christ soit annoncé à tous les peuples et à tous les hommes et qu'ainsi la Révélation parvienne jusqu'aux extrémités du monde (...). « Le Christ Seigneur en qui s'achève toute la Révélation du Dieu très haut, ayant accompli Lui-même et proclamé de sa propre bouche l'Évangile d'abord promis par les prophètes, ordonna à Ses apôtres de le prêcher à tous comme la source de toute vérité salutaire et de toute règle morale en leur communiquant les dons divins. »

La transmission de l'Évangile, selon l'ordre du Seigneur, s'est faite de deux manières : **oralement** « par les apôtres, qui, dans la prédication orale, dans les exemples et les institutions transmirent, soit ce qu'ils avaient appris de la bouche du Christ en vivant avec lui et en le voyant agir, soit ce qu'ils tenaient des suggestions du Saint-Esprit » ; **et par écrit** « par ces apôtres et par des hommes de leur entourage, qui, sous l'inspiration du même Esprit Saint, consignèrent par écrit le message de salut ».

« Pour que l'Évangile soit toujours gardé intact et vivant dans l'Église, les apôtres laissèrent comme successeurs les évêques, auxquels ils “transmirent leur propre charge d'enseignement”. » En effet, « la prédication apostolique, qui se trouve spécialement exprimée dans les livres inspirés, devait être conservée par une succession ininterrompue jusqu'à la consommation des temps ». Cette transmission vivante, accomplie dans l'Esprit Saint, est appelée la Tradition en tant que **distincte de la Sainte Écriture, bien qu'étroitement liée à elle**. Pour elle, « l'Église perpétue dans sa doctrine, sa vie et son culte et elle transmet à chaque génération tout ce qu'elle est elle-même, tout ce qu'elle croit ». « L'enseignement des saints Pères atteste la présence vivifiante de cette Tradition, dont les richesses passent dans la pratique et la vie de l'Église qui croit et qui prie. » **Ainsi, la communication que le Père a faite de lui-même par son Verbe dans l'Esprit Saint demeure présente et agissante dans l'Église.**

(Références : Concile Vatican II : Dei Verbum, § 7–8)

Commentaire « Découvrir Dieu »

Père Alain de Boudemange (extrait)

Aujourd'hui Jésus apparaît entouré de Ses apôtres, ces hommes appelés à être avec Lui et à proclamer la Bonne Nouvelle. **Jésus, dans Son humilité, veut avoir besoin de ces hommes pour déployer Son œuvre dans le monde.** Aujourd'hui encore il veut avoir besoin de nous, et nous sommes appelés, **comme les apôtres d'abord à demeurer avec Lui et également à proclamer la Bonne Nouvelle.** **Sans Jésus nous ne pouvons rien faire et Jésus ne veut rien faire sans nous.**

Méditation Prier au Quotidien

Le Seigneur avait commencé en convoquant les Douze. Dans la fidélité au mandat reçu du Seigneur, les Douze, après son Ascension, associent progressivement d'autres personnes aux fonctions qui leur ont été confiées, pour qu'elles continuent leur ministère. C'est là la voie par laquelle continuera ce ministère qui, par la suite, à partir de la seconde génération, s'appellera ministère épiscopal, le ministère des évêques. Ainsi la succession dans la fonction épiscopale se présente comme une continuité du ministère des Apôtres, garantie de la persévérance dans la tradition apostolique, Parole et vie, qui lui a été confiée par le Seigneur. ☉

Benoît XVI, pape de 2005 à 2013